

Ouverture d'une classe de 3 DP6 en septembre 2011

Témoignage d'un professeur

Les prémices et la mise en place.

Au printemps 2011, on me demande de prendre en charge une nouvelle section que nous ouvrons la rentrée prochaine, la 3 DP6 au lycée. Il est alors prévu que j'aurai la classe en maths, en sciences physiques, 2h/6 en découverte professionnelle. On me confie également la coordination du module de découvertes professionnelles ainsi que le rôle de professeur principal. Cette classe représente alors la moitié de mon service à temps plein.

Je me mets aussitôt à chercher des informations sur les horaires, les programmes, les spécificités, les examens, les expériences de professeurs, ... Beaucoup d'informations sur Internet, mais certaines varient d'une académie à l'autre, et il semble y avoir une grande différence entre la théorie et la pratique. Les informations officielles ne sont pas très faciles à dénicher. De plus, certaines informations sont complémentaires, tandis que d'autres ne sont pas cohérentes entre elles.

Sur Internet on trouve parfois un programme allégé, ou bien certains disent qu'il faut prendre le programme de CAP, alors qu'officiellement, les programmes de maths-sciences sont ceux de 3^{ème} générale. Les horaires d'enseignements varient également, ainsi que les coefficients au brevet. Et les élèves, passent-ils le DNB série professionnelle ou générale ? Je suis perdue !

Les élèves passent le DNB à la fin de l'année. En fonction du choix d'établissement, ils peuvent passer la série générale (rare), technologique, ou professionnelle. En fonction de la série choisie, l'enseignement sera forcément différent, même si les programmes sont les mêmes. Tous les thèmes du programme sont abordés, mais les virtuosités inutiles de calculs étant évitées, on est plus proche de l'enseignement en lycée professionnel où les maths sont un outil et non une fin en soi.

En compagnie de quelques autres professeurs pressentis et volontaires pour avoir la classe à la rentrée prochaine 2011-2012, nous sommes envoyés dans des journées d'informations. Tous les autres établissements présents fonctionnent déjà depuis quelques années et parlent de projets (en histoire des arts, en maths-sciences, en découverte professionnelle, ...).

Un problème se pose rapidement. La grande majorité du temps, j'ai les élèves en classe entière (3h en maths Classe + 1h Groupe 1sem/2, 1 h Classe en sciences + 1h Groupe 1sem/2, et 2 heures Classe en découverte professionnelle.). Comment réaliser un projet dans ces conditions ? Ce souci a aussi été évoqué par d'autres professeurs de la classe comme en lettres-histoire, en langues et en découverte professionnelle. Ce sera sans doute pris en compte pour l'année suivante.

Nous nous réunissons de nombreuses fois entre avril et juin pour travailler en équipe pluridisciplinaire.

On nous annonce que la classe sera sans doute à dominante masculine.

Les élèves sont triés sur dossier ; certains peuvent avoir un petit niveau scolaire mais aucun n'a de problème de comportement. Ça fait presque rêver !

Les questions qui se posent.

Les questions nous arrivent les unes après les autres :

Concrètement, comment concevoir des projets de l'ampleur de ceux donnés en exemple lors des journées d'information ?

Comment trouver le temps de les réaliser avec les élèves (projets toujours si intéressants mais tellement chronophages), avec peu d'heures en groupe, (sans compter le temps de préparation en amont) ? ,

Comment transmettre suffisamment de connaissance et finir les programmes de 3^{ème} général avec si peu de temps d'enseignement et des élèves en difficultés scolaires. ?

Quel sera le niveau des élèves ? Leur profil ?...

Comment trouver des idées de projets fédératrices (aussi bien pour les élèves, que pour les professeurs)?

Comment trouver de l'aide pour un financement ? ,

Et bien d'autres encore ...

La ligne de conduite que nous adoptons : **La 3 DP 6 est une classe de 3^{ème} avec une philosophie de classe de lycée professionnel** (→ remise en confiance, renforcement positif, prise en compte des progrès et pas seulement des résultats, ...) Et ça, on sait faire !

Nous avons donc choisi de partir sur des bases que nous connaissons et maîtrisons. Nous allons être des « profs de lycée pro » pour ces élèves de 3^e.

Réflexions sur les projets et la rentrée 2011-2012.

En ce qui concerne **les projets professionnels**, sur demande de l'administration, nous essayons de mettre en place un partenariat avec une marque d'automobile. Tous nos essais s'avèrent infructueux.

Puis nous pensons partir d'un centre commercial et nous en servir de point de départ pour étudier tous les métiers et secteurs d'activité qu'on peut y trouver (vente, soin, boulangerie, auto, climatisation, construction, bricolage, garde d'enfants, ...). L'idée ne plaît pas à l'administration.

Nous continuons donc notre réflexion. Que faire si les élèves n'adhèrent pas du tout au projet ? Et finalement, nous choisissons de ne pas faire de gros projet pour la 1^{ère} année. Nous préférons prendre la mesure de cette nouvelle classe, tester des mini-projets plutôt que nous aventurer dans de gros projets avec l'inquiétude de ne pas aller jusqu'à leur aboutissement. Nous décidons donc de connaître ces nouveaux élèves, et de travailler en priorité sur leurs projets professionnels et d'orientation et d'adapter nos enseignements et sorties en fonction d'eux.

Dans un premier temps, nous laissons de côté le projet concernant la découverte professionnelle, pour nous concentrer sur les **attentes et le fonctionnement de l'équipe pédagogique de la classe**. Notre 1^{er} souci est de mettre en place des règles communes. Nous regardons dans le détail les compétences du socle commun et celles du B2i.

Nous demandons à avoir une salle réservée aux 3^{èmes} pour la majorité de leurs cours dans laquelle nous pourrions organiser un espace de lecture-bibliothèque. Nous pensons en effet, qu'il faut donner l'occasion et l'envie de lire aux élèves en multipliant les opportunités. Nous comptons donc installer un coin aménagé avec quelques livres et magazines.

Nous demandons également quelques ordinateurs reliés à Internet dans cette salle pour pouvoir valider facilement le B2i et travailler avec les élèves en pédagogie différenciée (par petits groupes dans le groupe classe). Cette dernière demande n'a pas été acceptée pour une raison technique.

Nous avons souhaité accueillir ces 3èmes de façon personnalisée le jour de la pré-rentrée. Ils sont donc venus une journée avant les autres classes afin de se familiariser avec l'établissement. L'équipe pédagogique a donc pris le temps de les recevoir en entretiens individuels pendant que les autres faisaient un jeu de piste, organisé par les surveillants, sur l'Europe.

Nous aimerions également que les heures de découvertes professionnelles se passent le jeudi après-midi et que les professeurs de la classe soient libérés sur ces créneaux afin de pouvoir intervenir sur des projets communs et pouvoir avoir des temps fréquents et réguliers de concertations entre collègues. (Cela n'a pu être réalisé qu'en partie et a ainsi complexifié la concrétisation de projets).

Nous suggérons enfin qu'une 2^{ème} langue vivante soit maintenue afin de ne pas handicaper les élèves voulant poursuivre en bac professionnel groupement C par exemple. Notre demande est entendue et ils auront 2 heures d'espagnol dans la semaine.

L'été 2011 passe. Chaque enseignant réfléchit de son côté et laisse décanter ses idées.

La constitution de la classe, son hétérogénéité.

Le profil de la classe n'est pas tout à fait ce qui nous avait été présenté :

À la rentrée, 24 élèves sont affectés dans la classe, et surprise, 21 filles et 3 garçons !

Aucun des dossiers scolaires ne contenait le Livret Personnel de Compétence (6è-4è).

3-4 élèves ont eu de gros soucis de comportement l'année précédente.

Deux élèves parlent et comprennent difficilement le français. Deux autres n'arrivent pas à recopier 2 lignes sans faute. Par petit niveau scolaire, nous n'avions pas pensé à cette problématique relevant davantage du FLS. Heureusement pour nous, 3 de ces 4 élèves sont très volontaires et méritants.

Une autre élève redouble sa 3^{ème} et a déjà des acquis indéniables. Cinq autres ont un bon niveau en enseignement général.

Les autres ont un profil très varié. La majorité a des difficultés financières et/ou sociales.

Je fais l'hypothèse que les 3^{ème} d'insertion étant supprimées en collège public, les élèves de 4^{ème} destinés à ces classes devaient donc aller en 3^{ème} générale et 3^{ème} DP6 (ou en collèges privés). Ceci explique sans doute l'hétérogénéité de la classe cette année.

La découverte professionnelle.

Les élèves ont pour la plupart une idée du secteur professionnel dans lequel ils veulent aller.

7 élèves savent précisément ce qu'ils veulent faire l'année suivante : l'un veut être cuisinier en alternance, l'autre veut travailler dans l'hôtellerie, une veut être maquilleuse professionnelle, 2 esthéticiennes et 2 coiffeuses en alternance, une pâtissière.

Vous pouvez trouver dans un 2^{ème} article ce qu'on a finalement fait cette année dans le cadre du module de découverte professionnelle.

À l'issue de cette année tous les élèves ont un projet professionnel (à consolider pour 3-4, et à entretenir pour les autres). Les élèves qui n'étaient pas fixés ont découvert des champs professionnels et ont trouvé leur voie.

Six des 7 élèves qui savaient ce qu'ils voulaient faire ont changé de voie de leur propre chef. Ils ont été curieux et se sont intéressés à ce qu'on leur proposait et ont cherché des stages variés. Ils se dirigent respectivement vers la mécanique auto (x2), puis bac esthétique maquilleuse professionnelle, bac ASSP → aide-soignante (x2), bac commerce, mécanique 2 roues.

Celle qui voulait être pâtissière était tellement sûre d'elle qu'elle ne voulait pas s'intéresser à ce que l'on proposait en découverte professionnelle. Elle a effectué ses 2 stages dans des pâtisseries (une industrielle, et une artisanale). Cela lui a permis de se rendre compte que ce n'est pas du tout ce qu'elle imaginait et que ce n'est pas ce qu'elle voulait faire. Finalement, elle a été demandeuse des informations qu'on avait données dans l'année. Elle se dirige maintenant vers de l'accueil pour pouvoir être réceptionniste ou hôtesse au sol.

L'Histoire des Arts

Dans un premier temps, le professeur d'arts appliqués a établi un partenariat avec l'École nationale des Beaux-Arts dans le cadre duquel les élèves vont visiter 3 expositions à Paris, et découvrir les métiers du Patrimoine.

Dans un second temps, l'équipe enseignante a décidé de travailler sur Tim Burton et de monter un dossier avec les élèves. Ils regardent différents films ou extraits, les résumés, étudient un des films en anglais, peuvent visiter l'exposition à Paris et étudier les affiches en arts appliqués, faire des recherches sur Internet, découvrir des métiers artistiques ...

L'oral sera organisé fin mai-début juin 2012 et évalué par 2 jurys composés de 2 professeurs.

Le ressenti des professeurs.

Au début nous avons été déstabilisés. Les élèves posaient beaucoup de questions dont parfois certaines très naïves (sur la couleur du stylo, sur des mots simples qu'ils ne comprenaient pas, ...) Nous nous demandions s'ils ne se jouaient pas de nous.

Et puis, en apprenant à la connaître, on a compris qu'ils étaient « de bonne foi » et qu'on allait devoir les aider à augmenter leur vocabulaire. Par exemple, en préparant l'ASSR2, je me suis rendue compte que certains élèves confondaient les mots chaussée et piéton. Un autre exemple, les élèves pensaient que les séries télévisées tournées dans les hôpitaux étaient tournées dans de vrais hôpitaux avec de vrais malades. C'est ce qui nous a donné l'idée et l'envie de travailler sur le réalisateur Tim Burton et d'assister à un enregistrement d'une émission de TV.

Nous avons ressenti un grand décalage entre les élèves arrivant de 4^{ème} et ceux que nous récupérons en 2^{nde} bac pro ou en CAP. En revanche, nous avons pu observer une réelle évolution individuelle et collective des élèves.

C'est un peu comme si on avait assisté à la transformation de la chenille en papillon...

Conclusion.

Jusqu'ici, en lycée professionnel, j'ai toujours eu l'habitude de travailler avec des classes que l'on suit 2 ou 3 ans. On voit les élèves évoluer, on prend le temps en 1^{ère} année d'instaurer une confiance et des règles et on « récupère » ce temps par la suite.

Cette année, il m'a fallu faire ce même travail de mise en confiance. Je me suis également beaucoup investie avec les élèves et les familles sur les projets individuels. Je suis comme frustrée de les voir partir si vite, mais suis ravie que chacun ait trouvé un projet et un établissement qui le motive.

Je croise les doigts pour qu'ils soient maintenant acceptés dans l'établissement de leur choix et j'espère que l'on saura où ils sont dans 3 ou 4 ans...

Pour l'année prochaine (2012-2013).

La classe change de nom et devient la 3^{ème} prépa-pro (préparatoires aux formations professionnelles)

Bulletin officiel > 2011 > n°31 du 1er septembre 2011 > circulaire n° 2011-128 du 26-8-2011
http://www.education.gouv.fr/pid25535/bulletin_officiel.html?cid_bo=57158

Les changements :

- Un nouveau nom, un nouveau texte officiel.
- Les horaires sont annualisés et globalisés. Par exemple, 216 heures en découverte professionnelle dont les semaines de stage et les séances de découvertes, 4 heures en sciences et technologie (qui englobe les sciences physiques, la technologie et la PSE ou SVT)
- Une deuxième langue est obligatoire (4 heures pour LV1 et LV2) pour assurer la réversibilité des parcours.
- Des heures d'accompagnement personnalisé sont ajoutées (comme en bac pro) à raison de 72 heures dans l'année pour aider à l'orientation ou à l'acquisition du socle commun.